

Un prix pour la paix



Carrière/Publiphoto

Le prix Nobel de la Paix pour 1988 a été décerné aux Forces de maintien de la paix des Nations Unies pour leur fidèle contribution, depuis quarante ans, à la cause de la paix. Le comité du prix Nobel a déclaré à cette occasion que les Forces de maintien de la paix des Nations Unies, auxquelles ont participé près de 80 000 Canadiens, ont contribué à renforcer la confiance à l'égard de cette organisation qui prend maintenant une part plus importante aux affaires mondiales.

Près de 10 000 soldats originaires de plus de 30 pays participent actuellement aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Pour le comité du prix Nobel, c'est une preuve que le monde est déterminé à régler les conflits par des moyens pacifiques. Selon les membres de ce comité ces soldats ont contribué de façon décisive à l'amorce des négociations effectivement menées en faveur de la paix.

Au cours des quatre dernières décennies, nul pays autre que le Canada n'a envoyé plus d'effectifs dans plus de régions. Aujourd'hui, il y a parmi les bérets bleus stationnés dans les points chauds du globe plus de Canadiens que de soldats de toute autre nationalité. Seul pays à l'avoir fait, le Canada a participé à chacune des opérations de maintien de la paix mises en place depuis 1949, au Cachemire, jusqu'à l'an dernier, au Moyen-Orient et en Afghanistan.

Durant les quarante ans qui se sont écoulés depuis la création de l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve, c'est à la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre (UNFICYP) que le Canada a participé le plus longtemps et qu'il a consacré le plus de fonds. Depuis la création de l'UNFICYP en 1964, les Canadiens ont

toujours eu sur place au moins un bataillon pour le maintien de la paix entre les Chypriotes grecs et turcs. À une époque, le Canada avait 1 126 personnes à Chypre. Il y en a actuellement 570 pour une Force de 2 100 personnes.

Le Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies pour l'Iran et l'Iraq (GOMNUII) comptait le plus de Canadiens — 520 sur un total de 850 soldats originaires de 24 pays. Selon les fonctionnaires des Nations Unies, le fait que le Canada ait été à même de mobiliser et d'expédier des troupes dans un temps record, a joué un rôle capital dans l'intervention du cessez-le-feu dans le Golfe, au mois d'août dernier.

Sous l'égide des Nations Unies, les Canadiens participent à d'autres opérations comme la Mission de bons offices des Nations Unies en Afghanistan et au Pakistan (UNGOMAP), dont font partie cinq Canadiens; la Force

des Nations Unies chargée d'observer le dégagement sur les hauteurs du Golan, entre la Syrie et Israël, qui comprend 220 Canadiens; l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve — dont le quartier général se trouve à Jérusalem et qui a pour responsabilité de veiller à l'application de l'Accord d'armistice de 1948 entre l'Égypte, Israël, le Liban, la Jordanie et la Syrie — qui compte 22 Canadiens. Par ailleurs, 140 soldats canadiens font actuellement partie de la Force multinationale et d'observateurs chargée de surveiller l'application, dans le Sinaï, du Traité de paix intervenu en 1979 entre Israël et l'Égypte.

Le maintien de la paix est la tradition d'après-guerre dont l'armée canadienne est le plus fière. Son importance a enfin été reconnue par l'attribution de la plus haute distinction : le prix Nobel de la Paix.



Carrière/Publiphoto